Amour Sans Frontière

ASF
Entraide Humanitaire Catholique

la revue

n°161 mars 2015

Le repas de la Pâque

(Fresque de l'église de Copargo au Bénin)

Echos de la paroisse d'Eringeti au Kivu (R.D.C)

sommaire

Billet spirituel 2/3
Editorial 4/5
Congo..... 6/9
Profession Paysan 10
Projet chateau d'eau Bénin..... 11
Ventes 12
Echos 13
Projet de lycée Affossalakope..... 14/15
Bulletins d'abonnement et de dons 16
A.S.F en action..... 17
Remerciements et Dakro..... 18/19
Prière 20

1ère et dernière de couverture : photos et texte Fabienne Lejeune

Rédaction/administration
Amour Sans Frontière *(créée en 1972)*
Association sans but lucratif (loi1901)
2 bis Avenue de la République - B.P.17
69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (France)
Tél. (33) 04 78 34 53 20 - Fax (33) 09 72 39 39 88
Dépot de Collectes de matériels :
Atelier Malesherbes 18, rue des 2 amants 69009 LYON
Tél. (33) 04 78 47 27 99

Périodique trimestriel mars 2015
Abonnement annuel : 10 €
ISSN 0339-6347 N°161
Dépôt légal mars 2015 -N°B071689
Commission Paritaire des Publications N°0919G86748
Directeur de la publication
André LEJEUNE
Maquette :
Frédéric LEJEUNE
Rédaction :
Fabienne LEJEUNE
Impression :
Imprimerie BRAILLY
Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval
Abonnement :
France : 10,00 € - Suisse :15FS
Autres pays :15$US

Conseil d'administration
Président : André LEJEUNE
Aumônier Général : Père André Perrin s.m.a.
Trésoriers : Jean-Loup Leclerc
Secrétaire : Laurence Bechet
Conseillers : François Regis Gidrol, Charles Lagrange, Jean-Claude Reverchon, Françoise Puel Perret, Nicole Cohade, Christophe Gros, Christine Delens, André Combet, Christophe Luneau, Solange Chausson, Jean Pierre Boyer, Jean-robert Besse, Jean-Claude Kozlovski, Alain Sirvain, Jean-Baptiste Zanchi, Sylvie Fallot

INTERNET
Vous pouvez dorénavant nous joindre sur internet :

asf.asso.humanitaire@orange.fr

http://www.amour-sans-frontiere.org/

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accés et de rectification aux informations le concernant. Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés. Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

En lisant les nouvelles de ce qui se passe dans certaines régions d'Afrique ou du Moyen Orient, on ne peut être que choqué. Dans une revue comme **ASF**, on ne peut passer sous silence les massacres de chrétiens et d'autres minorités par des fanatiques, surtout quand on se sent partie prenante de ceux qui sont sur le terrain. Ce qui se passe au Niger ou au Nigeria par exemple, ce sont des confrères qui le vivent et qui nous envoient leurs nouvelles, leurs réactions, leurs craintes aussi. En Syrie comme en Irak, des minorités chrétiennes présentes depuis deux millénaires dans ces pays sont massacrées. J'avais déjà commencé à aborder ce sujet dans l'éditorial de « La Revue » d'**ASF** de Noël dernier. Depuis, la situation n'a fait que s'amplifier. Ce que je craignais s'est même confirmé. Notre pays, à son tour, a été frappé. Des djihadistes français, formés à l'étranger dans des camps d'extrémistes, ont semé la terreur.

Mais d'où viennent ces mouvements ? **Boko Haram**, le premier, est un mouvement du Nord Est Nigeria qui pratique un fondamentalisme musulman qui rejette tout apport de l'Occident. Son nom même l'indique : Boko (de Book, « livre » en anglais) Haram, (« interdit » en haoussa, une langue de la région). Nos confrères, présents dans cette partie du pays, nous ont parlé depuis très longtemps de ces fanatiques présents au Nord Nigeria. C'est une secte fondée il y a 25 ans prônant un Islam radical et rigoriste avec le but avoué d'imposer la charia dans tout le pays. Boko Haram revendique la même philosophie religieuse que les talibans afghans. D'ailleurs, dans une vidéo diffusée en juillet 2014, l'actuel responsable de ce mouvement terroriste, Abubakar Shekau apporte son soutien à la fois à Abou Bakr al-Baghdadi, calife de l'Etat Islamique, à Ayman al-Zaouahiri, émir d'Al-Qaïda et au Mollah Omar, chef des talibans. Il semble qu'il ait aussi des liens avec Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI). Ce ne serait pas surprenant puisque des membres de Boko Haram ont combattu les militaires maliens et français lors de l'invasion du Mali par les groupes djihadistes.

Boko Haram, après des années d'escarmouches menées contre les forces armées nigérianes, se fait surtout connaître à partir de 2009. Après avoir subi une série d'attaques simultanées dans le nord du pays, l'armée nigériane inflige une cuisante défaite aux islamistes et abat même le fondateur de la secte, Mohamed Yusuf. Boko Haram se réorganise dans le secret, et à Noël 2010, il attaque les églises et massacre les chrétiens. Très vite, il tourne sa vindicte contre les fidèles musulmans qu'il juge trop tièdes et les massacre à leur tour. Il s'en prend aussi aux écoles. On se souvient, parmi d'autres rapts, de celui en pleine nuit, de 276 lycéennes âgées de 12 à 17 ans à Chibok. Abubakar Shekau déclare à cette occasion : « *J'ai enlevé les filles. Je vais les vendre sur le marché, au nom d'Allah. J'ai dit que l'éducation occidentale doit cesser. Les filles, vous devez quitter l'école et vous marier* ». Quant aux garçons, s'ils ne sont pas massacrés, ils sont enlevés pour en faire des combattants. Le 14 février 2014, Amnesty International qualifie les exactions commises par Boko Haram de crimes contre l'humanité.

L'influence de Boko Haram dépasse largement les frontières du Nigeria. On se souvient de l'enlèvement d'une famille française au Nord Cameroun, et sa revendication par le même Shekau : *« Nous sommes fiers d'affirmer que nous retenons les sept otages français ».* Ce qui ne se voit pas, c'est la propagande souterraine accomplie par les fondamentalistes auprès des jeunes musulmans de tous les pays de la région. Les

émeutes qui ont éclaté au Niger après l'affaire Charlie-Hebdo ont été organisées sous l'égide de Boko Haram dont les drapeaux étaient brandis par les émeutiers. Les destructions d'églises, de dispensaires et d'écoles sont vues comme une honte par les autres musulmans qui ont toujours entretenu de bonnes relations avec les chrétiens. C'était même là une caractéristique que cette coexistence entre les membres des religions au Niger, d'où l'incompréhension des autorités musulmanes ou gouvernementales. Ce travail souterrain des fondamentalistes, cette haine de ceux qui ne pensent pas comme eux, chrétiens ou musulmans, les attaques contre les villages du Cameroun, du Niger, du Tchad ont poussé ces trois pays ainsi que le Nigeria à regrouper leurs forces pour contrer Boko Haram. De violents combats s'en sont suivi, surtout contre les forces tchadiennes et camerounaises qui ont fait reculer la secte.

Le second groupe qui défraie l'actualité par ses massacres est **l'Etat islamiste, Daesh**, dont j'ai aussi parlé dans l'éditorial de la dernière revue. Selon Charles Lister, un chercheur spécialiste de ces mouvements, « *l'Etat Islamique est parfaitement opérationnel en Irak et en Syrie. Il est en outre présent, mais caché, dans le Sud de la Turquie, semble avoir établi une présence au Liban, et a des partisans en Jordanie, à Gaza dans le Sinaï, en Indonésie, Arabie Saoudite et ailleurs dans les pays limitrophes* ». Le 29 juin 2014, l'Etat Islamique en Irak et au Levant proclame l'établissement d'un califat avec à sa tête l'émir Abou Bakr al-Baghdadi, comme successeur de Mahomet. Ce mouvement est considéré comme le mouvement djihadiste le plus violent au monde. Il est accusé par l'ONU, la Ligue arabe, les Etats-Unis et l'Union européenne d'être une organisation terroriste responsable de crimes de guerre, de nettoyage ethnique et de crimes contre l'humanité. Depuis août 2014, une coalition internationale de 22 pays intervient militairement contre cette organisation (d'après Wikipedia).

Daesh est un mouvement islamique fondamentaliste, mais, depuis la création du califat, les relations ambigües qu'il avait avec Al-Qaïda sont devenues franchement hostiles et des combats ont même opposé les deux camps. Beaucoup de mouvements rejettent cette création d'Etat islamiste, surtout les partis modérés et la plupart de ceux qui ont fait allégeance à Al-Qaïda. Les autorités musulmanes rejettent la proclamation du califat. Youssef al-Qaradâwî, président de l'Union internationale des savants musulmans ainsi que du Conseil européen pour la recherche, déclare que l'Etat islamiste « viole la charia ». Selon lui, « *un groupe connu par ses atrocités et ses vues radicales ne sert pas le projet islamique* ». Car c'est bien à travers ces atrocités mises en scène dans des vidéos de propagande et diffusées sur Internet que Daesh se fait tristement connaître. Il suffit de suivre les nouvelles à la télévision pour s'en rendre compte : un pilote jordanien prisonnier brulé vif, 21 pêcheurs coptes égyptiens, égorgés. La réponse de la Jordanie et de l'Egypte ne s'est pas fait attendre : immédiatement, tous les appareils en état de voler ont décollé pour bombarder les positions djihadistes.

Ce massacre de coptes, *« assassinés pour le seul fait d'être chrétiens »*, comme le rappelle le pape François, a provoqué une polémique entre l'Elysée et l'Œuvre d'Orient rapportée par « La Croix » du18 février, sous le titre : « *L'Elysée s'abstient de désigner comme « coptes » les 21 victimes de Daech en Libye ». « Dans un communiqué condamnant dimanche l'assassinat en Libye de 21 coptes par des djihadistes, l'Elysée s'est borné à les qualifier de « ressortissants égyptiens* ». Une « *faute* » pour l'Œuvre d'Orient, qui regrette qu'une certaine conception de la laïcité ne nuise à la fois « *à la vérité et à la compréhension de la situation locale* ». Sur la vidéo montrant leur décapitation, un bandeau expliquait clairement que ce message s'adressait au « *peuple de la Croix fidèle à l'Eglise égyptienne ennemie* ». Aucune réponse de l'Elysée à la demande de l'Œuvre d'Orient de la raison de ce communiqué tronqué. Pourtant, on fait remarquer que « *Quand on porte atteinte à des juifs…* », on souligne « *qu'ils ont été tués parce que juifs* ». L'Œuvre d'Orient continue en demandant que « *l'appartenance religieuse chrétienne des victimes ne soit pas escamotée* ».

Plutôt de tempérament optimiste, je ne vois, hélas, pas beaucoup de signes d'espérance pour nos frères de certains pays. La disparition des communautés chrétiennes dans des pays d'Orient où ils sont présents depuis 2000 ans serait une catastrophe. Les massacres, viols, crucifixions de chrétiens sur la porte des églises incendiées en Syrie et en Irak par des fanatiques nous rappellent étrangement un jeune homme de 33 ans montant le Golgotha et crucifié un certain vendredi.

C'est là, peut-être, qu'une petite lueur d'espoir peut briller :

après le Vendredi Saint,
il y a le dimanche de Pâques ! …

Alors, bonnes fêtes à toutes et à tous.

Père André Perrin
SMA

« Afin qu'une lampe continue de brûler, il faut y ajouter de l'huile ! »
Mère Teresa

Chers Amis, je vous dis « au revoir » !

A quelques jours de la fin de mon mandat de Président, fonction que j'ai assumée pendant plus de deux quinquennats, le moment est venu de vous redire toute ma gratitude pour votre fidélité et vous remercier de la confiance que vous continuez à nous manifester par votre générosité, geste vital sans lequel nous ne pourrions réaliser nos actions humanitaires auprès des communautés les plus pauvres du continent africain, avec un esprit réactif, fidèle au message de **Mère Teresa**. J'en profite pour vous rappeler que les dons que nous recevons permettent également à **Amour sans Frontière** d'aider, en France, des personnes acteurs de cette chaîne de solidarité et qui se trouvent elles-mêmes dans une situation précaire, je veux parler des « **Ateliers Malesherbes** ».

Diriger cette Association, je n'aurais pu le faire sans l'implication de mon épouse Fabienne, qui a beaucoup donné et, assurant la rédaction de cette revue, permis de faire mieux comprendre les enjeux et l'évolution de nos travaux, de traduire les difficultés quotidiennes de nos frères; sans tomber dans le misérabilisme, elle vous fait voyager pour vous retrouver plus proches de l'action de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants : sa grande sensibilité de mère a permis de passer les frontières !
Ma gratitude s'étend aussi à l'ensemble de l'équipe de bénévoles qui s'est constituée depuis deux ans, dans le but d'assurer la pérennité des solutions que nous apportons depuis le début pour tenter de sortir de la misère les populations, en Inde tout d'abord, et ces deux dernières décades, en Afrique Subsaharienne.

Cette expérience fut pour nous un grand bonheur, elle nous a fait rejoindre et surtout partager avec des personnes souvent d'une qualité exceptionnelle, qui nous ont confortés dans notre engagement et guidés dans les choix que nous avons faits et la nature de nos aides. Et elle nous a fait vivre des rencontres et autres aventures magnifiques au milieu des Togolais et des Béninois, dans leurs lieux de vie.

Le 18 avril prochain, lors de notre Assemblée Générale, **Charles Lagrange,** mon successeur, prendra officiellement les fonctions de Président, il deviendra le troisième laïc à occuper ce poste : nous lui souhaitons de connaître les mêmes joies et le même plaisir dans cette responsabilité. Ancien chef d'entreprise, il saura, avec son énergie et son humanité, son sens de l'humour, donner un souffle nouveau. Pour avoir effectué ensemble le voyage de novembre dernier, nous le savons déjà très apprécié par nos amis du Togo et du Bénin : *« Et nous t'assurons, Charles, beaucoup de satisfactions et de grandes émotions, mais cela, tu le sais déjà ! Ce n'est pas banal d'être responsable d'une Association comme la nôtre ! »*

Vous lirez les nouvelles que nous avons reçues du **Père Vincent Luutu**, retourné définitivement en R.D. du Congo dans la province du Nord Kivu, après avoir exercé quelques années son

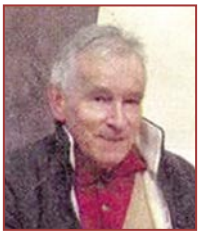
ministère dans la capitale des Gones. Il nous alerte sur les exactions barbares commises auprès de la population de cette région de l'Afrique très touchée par les guerres civiles. Nous pouvons compter sur lui pour veiller au chantier de l'extension du ***Centre de Santé de Linzo***, avec la construction d'une maternité, qui, **grâce à vous, et au joli « coup de pouce » de la Société *Nutrisens,* avance à grands pas.** Il veillera aussi au démarrage du projet de maraîchage qui doit permettre à ces communautés d'acquérir des revenus décents, sans trop d'investissements et en peu de temps, la difficulté principale étant d'obtenir les autorisations de l'administration empêtrée dans le climat politique désastreux qui règne là-bas.
Et pendant ce temps, début février, le **Pape François** a nommé le **Père François Gnonhossou,** béninois**,** membre de la **SMA,** évêque de Dassa-Zoumé au Bénin.

Bonne nouvelle : la construction du ***C.E.G de Dakro Gare,*** au Togo, est en voie d'achèvement. Sans optimisme excessif, la rentrée scolaire prochaine des élèves venant des trois villages de brousse qui ont voulu soutenir et participer à ce projet (c'est une gageure) est prévisible en octobre prochain. Pour **Amour sans Frontière,** il s'agit de la plus importante réalisation en milieu rural.

Je ne remplirai pas mon rôle jusqu'au bout si … cet édito n'était pas pour moi l'occasion de vous demander un appui supplémentaire : *« Faites-nous connaître ! »* en distribuant cette revue et les suivantes dans votre entourage, à votre demande nous vous adresserons le nombre nécessaire. **Vous êtes notre relai**.

Chers Amis, la tâche reste grande, ils ont toujours besoin de vous !

Joyeuses Pâques à tous !



André Lejeune
Président d'ASF

Dernière minute

A la suite de notre rencontre de février dernier,
la Société **Kliemann Transport Maritime**
qui assure le transport de nos containers pour l'Afrique depuis plus de dix ans, nous a annoncé qu'elle soutiendra un de nos projets au Togo, dans la région d'Affossalakope. Qu'elle en soit grandement remerciée.

La paroisse d'Eringeti après les massacres de décembre 2014

Pendant la repasse où les étudiants du Grand Séminaire de Philosophie de Vuhira (en ville de Butembo) se préparaient à l'examen de la mi-session de février 2015, j'ai pu me rendre à la paroisse de ***Kasana-Eringeti*** pour m'enquérir de la situation sécuritaire qui prévaut dans cette paroisse et me rendre compte de l'état d'avancement des premiers travaux de construction de la maternité de Linzo.

Sur le tronçon ***Beni-Eringeti*** et plus précisément au-delà de la ville *d'**Oïcha**,* elle saute aux yeux la suite des maisons abandonnées de leurs habitants. En effet, lors des massacres qui avaient lieu à ***Mayimoya*** et à ***Kokola*** pendant les mois de novembre et décembre 2014, les habitants ont fui leurs maisons pour chercher refuge dans les grandes villes d'***Oïcha*,** de ***Beni*** et de ***Butembo***. Jusqu'aujourd'hui, elles sont inhabitées et l'herbe commence à pousser sérieusement malgré la forte sécheresse qui a prévalu au mois de janvier 2015.
Certaines, inoccupées, sont récupérées par les militaires des Forces armées de la République démocratique du Congo (FARDC). Les 30 kilomètres qui séparent **Oïcha** et **Eringeti** inspirent la grande peur, car ils font toucher du doigt les massacres des personnes qui ont prévalu sur ce terrain pourtant bien habité. Timidement, certains propriétaires des parcelles viennent vivre dans leurs maisons pendant la journée, mais le soir ils rentrent dans leur cachette : ils craignent toujours l'arrivée nocturne de ces coupeurs de têtes dont le souvenir horrible a du mal à quitter leurs esprits.
En recherche d'endroit sécurisé, les Pères Assomptionnistes et les Petites Sœurs de la Présentation de la Paroisse de ***Mbau***, ont dû quitter momentanément leurs couvents afin de trouver refuge dans la paroisse d'***Oïcha***. Les religieuses viennent de retourner dans leur couvent, étant donné la grande distance à parcourir chaque matin d'***Oïcha*** jusqu'au **Centre de Santé de Mbau**. Une campagne concertée est maintenant menée par les trois curés de ***Mbau***, d'***Oïcha*** et de ***Kasana-Eringeti*** afin de conscientiser les gens à rentrer dans leurs maisons. Cette campagne connaît plus de succès dans la paroisse de ***Kasana-Eringeti*** où, en dépit des quatre massacres qui s'y sont effectués, le curé **Jérôme Saithabo** et ses deux vicaires **Déogratias** et **Bertrand** n'ont jamais quitté leur presbytère. Les habitants reviennent plus facilement même sur la pointe des pieds en voyant leurs prêtres toujours présents sur les lieux.

Les activités pastorales d'encouragement :

Depuis les mois de novembre et de décembre 2014, j'ai été un des rares confrères prêtres du diocèse de ***Butembo-Beni*** à venir rendre visite à ceux de la paroisse de ***Kasana-Eringeti***. Si la route Beni-Mbau-Oïcha-Eringeti-Bunia demeure très fréquentée en raison des activités commerciales intenses et des divers mouvements des populations, ce qui étonne c'est la désertion de la paroisse d'Eringeti sur la partie sud-est de la route. Cette partie sud-est a, en effet, connu deux entrées nocturnes des égorgeurs : celle du 2 décembre, avec 3 tués et plusieurs blessés graves et celle du 21 décembre avec 5 tués. Outre ces deux massacres, d'autres tueries ont eu lieu dans les villages de ***Ndalya***, d'***Ontoto*** et de ***Mbume*** qui appartiennent à la Province du Haut-Congo, mais dépendent pastoralement du curé de Kasana-Eringeti. J'ai personnellement visité le village

de ***Ndalya*** où 7 autres civils ont été tués le 26 décembre, au lendemain de Noël. C'était vraiment la Naissance de notre Sauveur fêtée dans la grande douleur et le traumatisme.
En fait, ***Ndalya*** commençait à devenir le refuge pour les rescapés d'***Eringeti***. La mission des Nations Unies en République démocratique du Congo avait installé plusieurs tentes UNHCR pour héberger les déplacés. Les tueurs avaient reçu l'information et brûlaient d'envie de tuer par surprise ces rescapés. La surprise s'effectuera le 26 décembre. Avec cette désagréable surprise des égorgeurs surgis à ***Ndalya***, certains rescapés ont dû rentrer à ***Eringeti***, d'autres ont continué le chemin jusqu'à Oïcha, Beni, voire Butembo.
Avec ces diverses fuites des populations, le curé d'***Eringeti*** est toujours resté aux aguets comme un pasteur très attentif et vigilant. Pendant quelques trois semaines, le Poste de Santé de ***Linzo*** a fonctionné dans la salle polyvalente à proximité du presbytère. Les produits pharmaceutiques étaient souvent gardés dans un des placards de la chambre du curé. Plusieurs personnes ont été soignées par ce petit stock. Lorsque la situation sécuritaire s'est un peu améliorée, le service est retourné dans le bâtiment du Poste de Santé.

Quant au fonctionnement des écoles primaires et de l'école secondaire, notamment l'**Institut Lughendo,** je peux dire que les élèves sont revenus timidement depuis la mi-janvier. L'**Abbé Jérôme Saithabo** a dû sensibiliser les parents à revenir à ***Eringeti*** et à amener les enfants à l'école. Dieu merci, les élèves, non pas tous, ont repris le chemin de l'école. Il leur faudra courir afin de terminer le programme des cours après quelques semaines d'interruption.
L'**Institut Lughendo** est en train de penser à brûler les briques déjà fabriquées artisanalement afin de construire trois nouvelles classes. Les fondations sont déjà posées et elles attendent la construction des murs. J'ai encouragé le Préfet des études dans la mise en œuvre de cette belle initiative.

Strockage des briques en attente d'être brûlées

Fondations des trois nouvelles salles de classe

En guise de rappel, **ASF a apporté un appui financier substantiel pour la construction des trois autres salles de classes en 2006,** dont l'une avait été scindée en deux afin d'abriter le bureau du Préfet des études avec tous les dossiers officiels de l'Institut. **L'Abbé Jérôme Saithabo** enseigne les cours d'initiation à la pédagogie dans les classes terminales. Sa présence sacerdotale à l'école est aussi bien appréciée par les parents qui attendent le voir inculquer les valeurs morales du christianisme.

La maternité de Linzo en construction

Depuis mon arrivée à ***Butembo*** le 14 septembre 2014, je viens de me rendre, par deux fois, au **Poste de Santé de Linzo. ASF vient de donner une première tranche du financement pour la construction du bloc du service de la Maternité.** Destinée à apprêter tous les matériels de construction qui serviront à l'installation du chantier, au mur et à l'échafaudage, aux linteaux et au béton armé, cette première tranche a permis **l'installation du chantier et la pose de la fondation :**

Fondation de la maternité

Apport des moellons

Réserve des moellons ramassés par la population - Au fond, Centre de Santé

En dépôt en vue de l'élévation des murs, sont déjà disposés les matériaux suivants : les fers à béton de différents calibres et le fil de ligature, les sacs de ciment, les planches de coffrage et les différents clous.
Avec la contribution locale, les **moellons de la fondation** ont été utilisés. Pour l'économie de l'espace, on a jugé mieux de travailler la fondation au lieu de stocker les moellons sur toute la surface à construire. Un premier hangar abrite **plus de 100.000 briques déjà sèches**. Dans trois

à quatre semaines, elles vont être brûlées de façon à être prêtes pour la construction des murs. Un deuxième hangar vient d'être construit pour protéger de nouvelles briques qui serviront à d'autres chantiers sur la paroisse, tel que le mur de clôture du presbytère qui commence à abriter des personnes déplacées de guerre. Aujourd'hui, une femme et ses deux enfants sont momentanément logés dans une des salles paroissiales qui servait de dépôt de différents matériels (bricolage, planches…)

Etat des fondations de la maternité au 10 février

Les travaux d'aménagement d'un jardin potager avec arbres fruitiers

autour du Poste de Santé de Linzo vont sérieusement démarrer avec les prochaines pluies abondantes des mois de mars et avril. Pour le moment, les travaux préliminaires consistent en un débroussaillage systématique du terrain. **Ce débroussaillage s'accompagne de l'activité de trouaison**. Si l'on semait les arbres à l'heure actuelle, les semis demanderaient beaucoup d'arrosage : c'est une opération plus compliquée en période de plein soleil.

Tige de caféier

Fait à Butembo, le 14/02/2015
Père Vincent TSONGO LUUTU

(Photos Père Vincent)

Frères Missionnaires des Campagnes,

c'est à ce titre que j'ai été 15 années missionnaire en Afrique de l'Ouest, Togo, Burkina Faso, Bénin, où j'ai oeuvré avec mes frères SMA : 15 années formidables au niveau du travail demandé par les Evêques de chaque diocèse, et en lien avec les Soeurs des Campagnes, ce qui permet un bon équilibre pour la mission ! Nous proposons avec beaucoup de liberté et beaucoup de respect pour les religions traditionnelles, la Bonne Nouvelle de Jésus. L'Esprit Saint travaille, que de conversions !

Au niveau du développement, notre travail consiste à chercher l'eau, creuser des puits, dresser les boeufs pour la culture attelée, tracer des pistes, faire des ponts … tout cela en lien très fort avec les autochtones : il est bon de dire et de redire l'accueil qui nous est fait par les chefs de villages et les habitants.

On entend : *« pour être paysan, ce n'est pas la peine d'apprendre ! »* C'est faux ! C'est au contraire très important de se former pour exercer ce métier souvent mal connu et mal considéré alors qu'il permet à tant de personnes de pouvoir se nourrir pour vivre.

Je suis né en 1935 dans une famille pauvre du département de l'Oise. Mes parents étaient ouvriers agricoles, très peu rémunérés et j'ai fait à 21 ans le même choix : quelle chance j'ai eue de pouvoir me former, à l'école primaire tout d'abord où j'ai obtenu mon Certificat d'Etudes, au collège ensuite grâce à l'aide de mes grands frères. Puis c'est à la J.A.C. (Jeunesse Agricole Chrétienne) que j'ai reçu une formation humaine, chrétienne et générale, dont la formation agricole.

Quelle n'a pas été ma joie en arrivant en Afrique, au Togo, en 1979 de découvrir les «Cours Inadès-formation» que j'ai suivis pendants 3 années. Nous les avons utilisés le plus possible auprès des paysans et nous avons constaté combien il était important d'acquérir en équipe cette formation pour donner l'envie d'être ou de rester paysan, et en s'appuyant sur les connaissances traditionnelles déjà acquises, faire de bons petits pas pour améliorer le revenu des familles.

Au Togo, au Burkina Faso comme au Bénin, nos frères en majorité Africains, continuent ce travail pour aider au développement avec l'ensemble de la population rurale, en particulier les plus pauvres. Certains pourraient témoigner et dire combien ils sont désireux de rester à travailler leur terre au lieu de gagner la ville. **Il y a là tout un espace d'espérance au regard de tout ce qui se fait pour un bel avenir de l'Afrique.**

Et je pense à un très beau film intitulé **« Sur le chemin de l'école » :** 4 enfants qui vivent aux 4 coins du monde et partagent la même soif d'apprendre, ayant compris que seule l'instruction leur permettra d'améliorer leur vie; et pour cela, chaque jour, ils se lancent dans un périple à haut risque qui les conduira vers le savoir…

Oui, ***« quelle chance de pouvoir aller à l'école »***, premiers mots, première phrase de ces longs chemins parcourus !

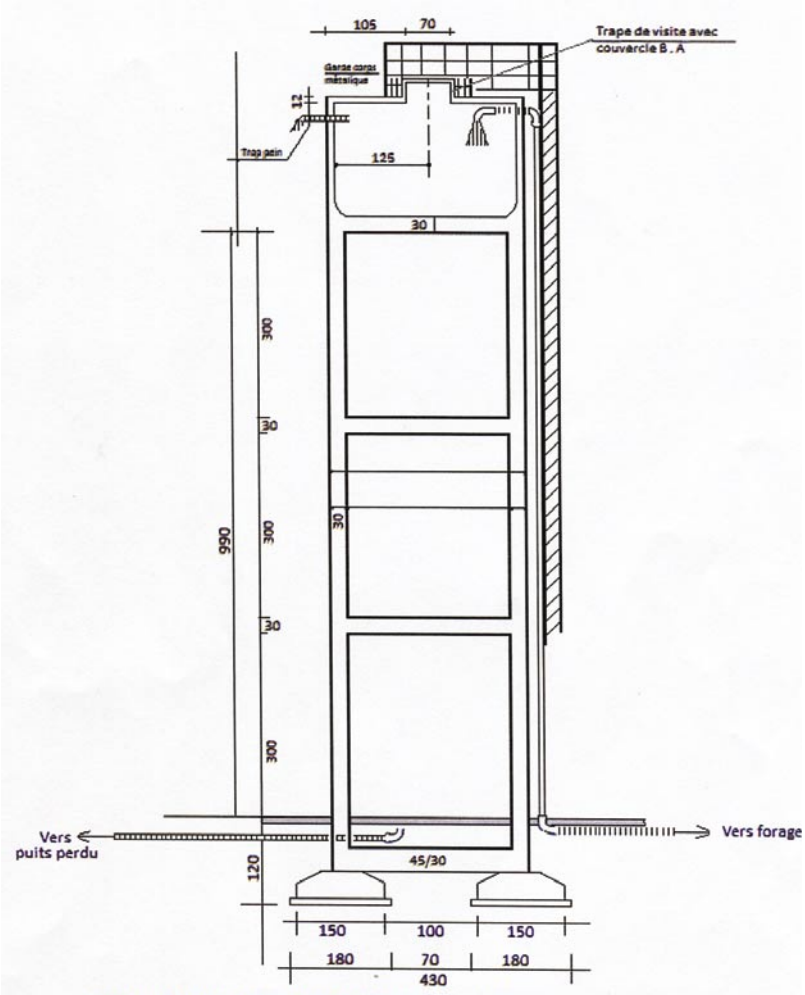
Frère Julien

APPEL

Projet de construction d'un château d'eau au centre diocésain de formation agricole de SOKOUNON au Bénin.

Le maraîchage dans les pays en voie de développement a encore du chemin à faire tant dans le sens de la couverture des besoins alimentaires des populations que dans celui de la résolution du taux de chômage des jeunes de ces régions.

Le centre diocésain agricole s'inscrit dans le cadre de donner une compétence théorique et pratique dans le domaine des volailles, des lapins et des porcs et précisément dans celui du maraîchage. La formation est assurée par **les Frères Missionnaires des Campagnes.**
D'une superficie de 38 hectares, ce Centre est situé à 6 kilomètres de **Parakou,** il se trouve donc à une position stratégique pour l'écoulement de la production : la réalisation de ce château d'eau réduirait la fatigue d'arrosage à la main et permettrait d'agrandir le jardin et donc d'accroître la production et d'obtenir des cultures de bonne qualité.



COUPE VERTICALE SUR CHATEAU D'EAU DE 10 m³ SUS 9m SOUS CUVE

Montant du devis : 7 500 euros

Pour aider les missions

Sainte Famille

Sculpture en bois de teck, joliment exécutée par un artiste de Saoudé, région de Kara, mesure environ 20 cm de haut.
Elle représente Joseph enveloppant Marie et l'Enfant Jésus de ses bras protecteurs.

Comme chaque pièce est unique, les photos ne sont que des exemples. Nous exerçons plusieurs controles de qualité pour envoyer des pièces impeccables.

Croix en ébène

Ces croix (4x3 cm) sont en ébène avec incrustations en dent de phacochère. Le phacochère est une sorte de sanglier qui parcourt les espaces herbeux et les savanes claires.

Elles sont réalisées à la main, y compris les incrustations, par des artisans africains et achetées dans le cadre du commerce équitable (ce qui signifie que nous respectons le prix du marché et que des familles entières peuvent assurer leur subsistance, s'éduquer et se soigner grâce à cet artisanat).

Elles peuvent êtres soit un cadeau individuel, soit un cadeau paroissial.

Elles sont livrées avec un cordon.

Bon de réservation

(port et emballage compris) à renvoyer dans l'enveloppe T ou adresser à :
ASF - BP 17 - 69811 Tassin Cedex

M. ❍ **Mme** ❍ **Mlle** ❍

Père ❍ **M. l'Abbé** ❍ **Sœur** ❍ **Mère** ❍
(cochez la mention qui vous concerne)

Nom *(en majuscules)*

Prénom(s)

Adresse

Code Postal

Ville ou Lieu

Pays **Date** / /200

❍ Croix : ☐ exemplaire x 6,50 € =
❍ Sainte Famille : ☐ exemplaire x 28,00 € =
❍ Porte-clef : ☐ exemplaire x 3,50 € =

Règlement à joindre par chèque bancaire ou CCP : Lyon 548-23N

Pour les commandes par quantités (25 et plus) merci de prendre contact avec nous par fax (09 72 39 39 88) ou courriel : asf.asso.humanitaire@orange.fr

L'EAU C'EST LA VIE OU LA MORT

L'eau qui est en soi la vie, peut dans certaines circonstances, devenir source de la mort pour des personnnes. C'est le cas de nos frères et sœurs Kabiyès du Canton de ***Bago***, situé à plus de 350 km de ***Lomé***, la capitale de la République du Togo, à la hauteur de ***SOTOUBOUA***, le long de la frontière béninoise. Installés dans la région depuis les années 90, ils sont des cultivateurs de mil, sorgho, maïs, ignames, riz,... La terre est relativement riche pour l'agriculture bien qu'elle commence à être épuisée par les engrais et les pesticides. La majorité de la population est pauvre. Beaucoup ne mangent pas toujours à leur faim, surtout quand les récoltes sont mauvaises.

L'accès en eau potable est difficile dans nos villages et écoles. Et cela fait que les populations sont obligées de se déplacer d'un lieu à un autre à la recherche des marigots où l'eau n'est jamais potable, car il faut se battre avec les bœufs, entre les femmes avec les abeilles tous les jours pour en gagner ; elle est pleine de crapauds, de bactéries, de vers ; et le déchet déposé dans la brousse par manque de W.C, y est acheminé à l'occasion des pluies. Généralement, ces marigots tarissent en saison sèche et contiennent des microbes qui fragilisent la santé. Beaucoup de personnes tombent malade et les soins sont difficiles. Ce qui justifie d'ailleurs le taux élevé de mortalité infantile.

L'eau est l'un des besoins fondamentaux pour la vie, dont la possession ou la satisfaction n'est pas à négocier, et la vie des hommes comme celle des animaux en dépend grandement. Et si elle arrive à manquer, la vie perd sa saveur et peut engendrer des conflits ou querelles.

Donner de l'eau à quelqu'un, c'est lui donner la vie, lui manifester la volonté de l'accueillir, de dialoguer et de coexister. Même Jésus qui est Dieu, demande de l'eau à la samaritaine, *« Donne-moi à boire »* (Jn 4, 7). Et cette demande de Jésus constitue aujourd'hui, le thème de l'année 2015, rendu public en la semaine de prière pour l'unité des chrétiens par le Conseil Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens. La parole de Jésus dans l'Evangile de Matthieu au chapitre 25 : *« J'avais faim, vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire…»*, peut aussi inspirer chacun de nous à poser un geste de générosité.

C'est dans ce noble but, que par l'entremise de **Charles LAGRANGE**, nous avons mis au parfum de la situation, nos amis de **Amour Sans Frontière**, qui n'ont pas hésité à venir à notre secours pour qu'ensemble nous creusions des puits pour donner à boire à cette population qui souffre. **En creusant ensemble les puits, nous manifestons notre cohabitation, amour et amitié à ce peuple.**

(Photo Père Valère)

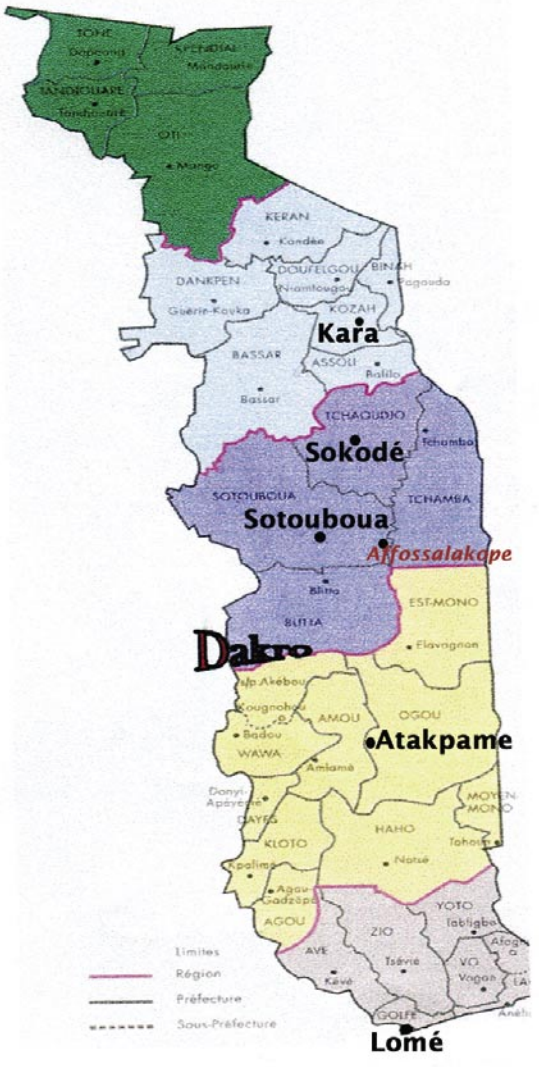
Aujourd'hui, comme en témoigne bien ce beau sourire de femme grâce aux secours des uns et des autres collaborateurs de **Amour Sans Frontière**, nous pouvons boire de l'eau assez potable, répondre aux exigences essentielles d'hygiène, réduire le degré ascendant de contamination en champignons et bactéries, et nous laver le corps quand nous le désirons avec de l'eau propre.

Père Valère MUPIDI, Sma

NOUVEAU PROJET

Construction d'un bâtiment de 3 classes et un bureau pour le lycée d'AFFOSSALAKOPE, au Togo

Situé en milieu rural, à 350 km de Lomé, le village compte quelques écoles primaires et 1 CEG qui accueillent beaucoup d'enfants des fermes environnantes. Les lycées alentours, **Sotouboua** à 48 km, **Tchébébé** à 36 km, et **Kamboli** à 62 km, ne permettent pas les trajets quotidiens d'autant que les pistes sont en mauvais état, effondrées et abandonnées à elles-mêmes sur lesquelles les taxis publics se refusent à s'aventurer. Confrontés à ces problèmes, depuis 2009 **les villageois se sont mobilisés pour mettre en place et bâtir sur le terrain du village de 5 hectares, un lycée en « apatames » qui compte 335 élèves,** mais en saison des pluies, et par vents violents, les apatames sont inondés, les cours stoppés et le matériel détérioré.



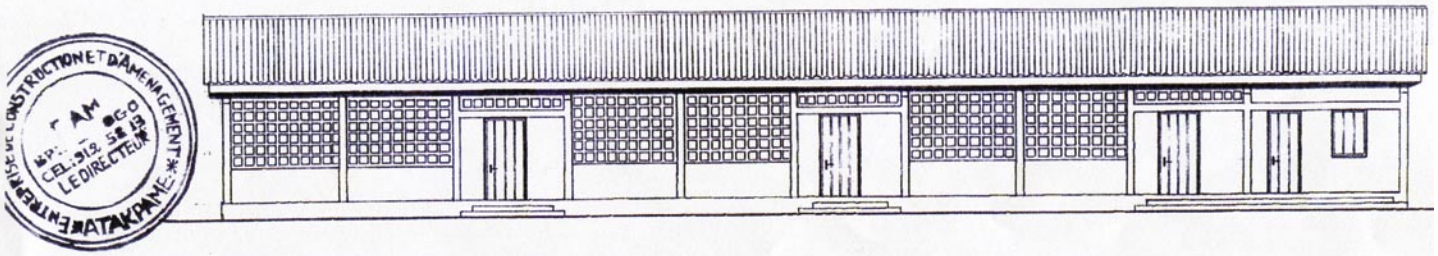
Ce qui motive d'autant plus les villageois, c'est que, grâce à leurs efforts permanents et à la brillante réussite des élèves aux BAC et malgré l'absence de bâtiments en dur, l'Etat togolais, le 7 novembre 2014, vient de reconnaître officiellement le lycée : d'où la nomination d'un proviseur et d'un censeur arrivés sur place.

La construction de ce bâtiment permettrait donc à **tous les enfants**, même ceux des familles pauvres, d'avoir accès aux études, de donner la chance aux oubliés d'étudier dans de meilleures conditions et de préserver meubles et matériels des intempéries. **Elle apporterait une réponse urgente aux problèmes rencontrés.**

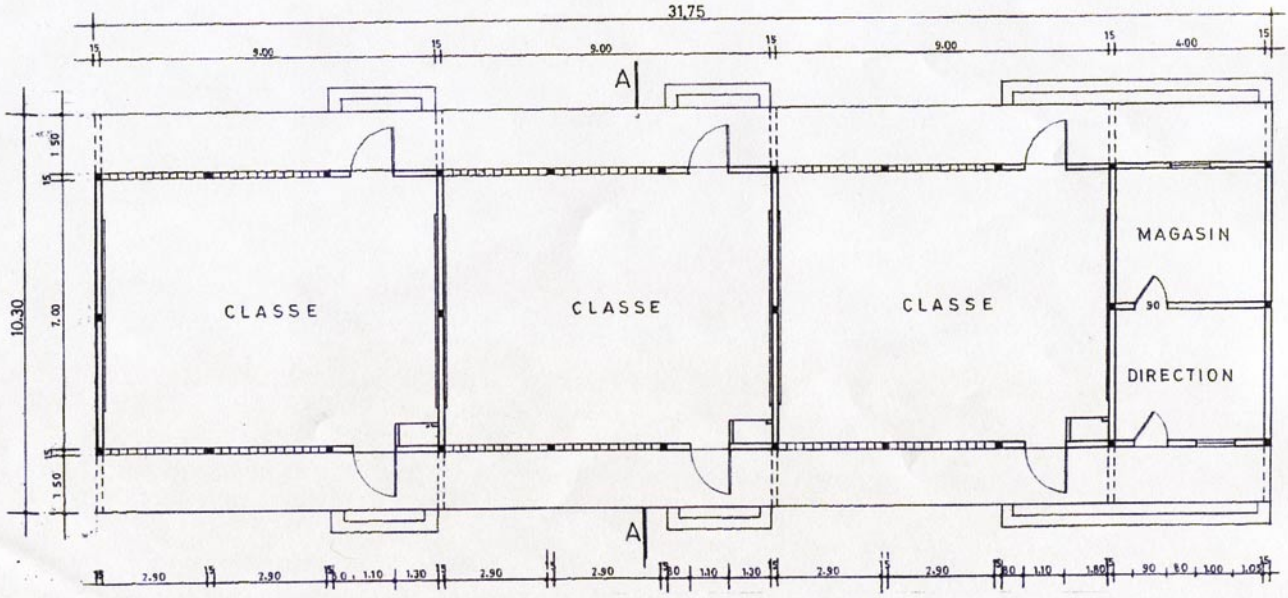
Les villageois mettront tous leurs efforts pour participer à la réalisation de ce projet par le ramassage du gravier, du sable et de l'eau nécessaires à la fabrication des parpaings.

Père Valère MUPIDI
Curé de la Paroisse d'Affossalakope

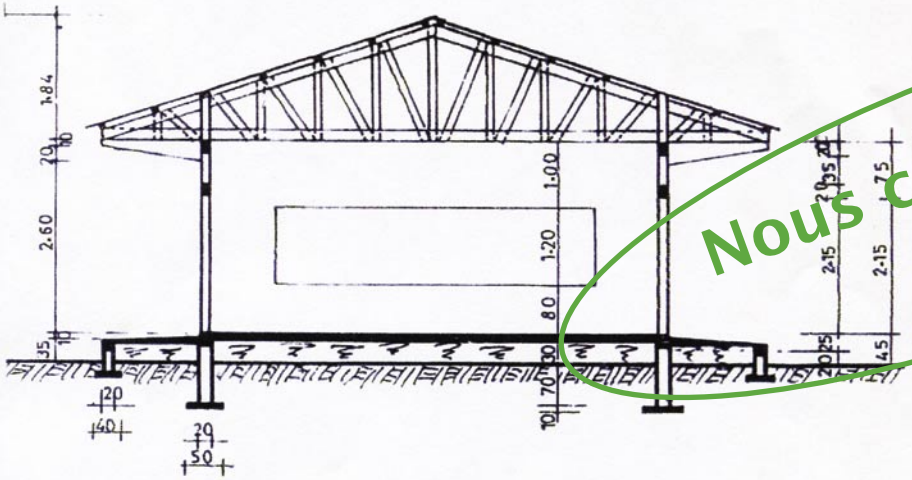
FAÇADE PRINCIPALE



VUE EN PLAN



COUPE -AA-



Nous comptons sur vous !

Montant du devis : 24 000 euros.

Coupon Réponse

❑ Je m'abonne à la revue ASF ❑ Je renouvelle mon abonnement 10,00 €

❑ Je fais un don pour les actions d'Amour Sans Frontière (A.S.F.) de _____€

TOTAL _____€

❑ Par chèque à l'ordre d'ASF ❑ Par virement *(voir formulaire ci-dessous)*

❑ Par virement PayPal sur le site ASF : http://www.amour-sans-frontiere.org/

❑ Je désire recevoir un reçu fiscal *(Les dons effectués ouvrent droit à une déduction de 66% du montant, dans la limite de 20% du revenu imposable)*

❑ Madame ❑ Monsieur : Nom, prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays_____

Email : _____@_____

❑ Merci de de ne pas communiquer mes coordonnées.

Demande de mise en place d'un virement

Je souhaite mettre en place un virement à partir du compte ci-dessous en faveur de l'association Amour Sans Frontière (A.S.F). Je pourrai mettre fin au virement à ma convenance, sans frais, par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. En cas de litige sur un virement je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte. Je réglerai le différend directement avec le créancier.

NOM, PRÉNOM ET ADRESSE DU DÉBITEUR

NOM ET ADRESSE DU CRÉANCIER

A.S.F
AMOUR SANS FRONTIÈRE
B.P. 17
2 bis avenue de la République
69811 TASSIN-LA DEMI-LUNE Cedex

VOS COORDONNÉES BANQUAIRES

IBAN : ____ ____ ____ ____ ____ ____ ___

BIC : _____

COORDONNÉE BANQUAIRE ASF

IBAN : FR76 1046 8044 1012 0466 0020 045

BIC : RALPFR2G

Montant du virement (en chiffres) : _____ Euros, soit (en lettres) _____ Euros

Périodicité du virement : ❑ Mensuel ❑ Tous les deux mois ❑ Trimestriel ❑ Semestriel ❑ Annuel

Date du premier prélèvement : __ / __ / 2015 Validité du virement : à révocation

Signature :

Prière de renvoyer les deux parties renseignées de cet imprimé à A.S.F dans l'enveloppe T jointe, en y joignant obligatoirement un relevé d'identité bancaire (R.I.B), postal (R.I.P.) ou de Caisse d'Epargne (R.I.C.E.).
ASF se charge d'envoyer ce document à votre banque.

ASIE

Aide financière. Missions Etrangères de Paris.
Envoi de vêtements neufs Sri Lanka.

BENIN

So Tchan Houé
Construction d'une ferme école. Aide financière.
Reconstruction des dortoirs, puits, centre M. Goretti.
Micro crédit à Cobly, école de Ouyanou.
Aide financière aux orphelinats et envois de matériel.
Aide financière Fr et Sr des Campagnes, achat d'un véhicule. N'Dali/Ouenou : ferme et puits.

CAMEROUN

Construction d'un centre social à Yaoundé.
Aide financière au centre Baba-Simon à Edea.

RD CONGO

Construction Centre de santé de Linzo.
Construction de classes à Eringeti.

SOUDAN

Aide financière aux réfugiés de Blessed Damian.

TOGO

Lomé :
Construction de blocs sanitaires aux écoles d'Adamavo et Ablodesito et collège NDA.
Equipement informatique.Création d'ateliers et d'emplois durables.
Construction d'un entrepôt de stockage.
Centre l'APPEL enfants de la rue : aide financière.
Centre AIDES Fraternité, aide financière.

TOGO

Ecoles, Collèges, Lycées :
Complexe scolaire « LE TRESOR » à Adamavo, achat terrain et construction du bâtiment.
Equipement de classes en mobilier pour les élèves et les professeurs. Fourniture de bibliothèques.
Construction de l'école Agodeke + sanitaires.
Reconstruction de l'école primaire Ablodesito.
Construction de l'école de Welou.

S.m.a. Lomé :
Fourniture de matériels et d'équipements pour des projets de développements locaux.

Dispensaires à Lomé :
ATES, Marie Auxiliatrice, ND des églises : matériels et aides financiaires.
Centre de soins contre le SIDA AMC : lits médicalisés.

Tchébébé :
Outillage, mobilier pour écoles et matériel scolaire.
Construction de l'enceinte de l'école primaire.
Logement du directeur, sanitaires. Porcherie.
Construction enceinte Collège Sotoboua

Saoudé :
Equipements écoles et dispensaires, outillages
Contruction grenier communautaire.
Frères et Soeurs des Campagnes à Massedena :
Fournitures de matériel agricole et d'élevage.
Equipement d'écoles, d'une case de santé, outillage.
Salle communautaire à Pouda. Aide financière.

Niamtougou :
Foyer de jeunes filles des Soeurs Franciscaines, aide financière.

Avetonou :
Forage d'un puits.

Marc Kabasima

Souvenez-vous : le directeur du complexe scolaire « Piero Micossi » à **Tchébébé**, et sa famille, s'étaient installés dans le logement de deux pièces construit par **A.S.F** sur le terrain de l'école, il n'y avait aucun mobilier.

Le vide est comblé dorénavant, notre menuisier Marc Kabasima a fait du bon travail !

... sous le regard bienveillant de Soeur Gisèle

Remerciements

Bonjour Mr André, Mr Charles et Mr Jean-Loup

Je vous écris pour vous envoyer une bonne nouvelle de la fin de la construction du **Jardin d'enfants d'Awandjelo.** Nous avons eu un peu de retard à cause du congé de Noël des maçons et puis par manque de ciment. Mais maintenant tout est fini… presque ☺ Il reste de mettre le nom du Jardin et les noms des donateurs au dessus de la porte d'entrée. Je vous envoie des photos, j'espère que vous allez les apprécier.

Je vous remercie encore infiniment que nous avons pu finaliser ce projet. Sans votre aide cela ne serait pas possible. Merci un peu plus à Mr Charles qui a poussé plus pour ce projet.

Je pense que je vais demander la maîtresse des enfants d'écrire un petit mot pour votre bulletin.

Les portes du Jardin ne sont pas encore ouvertes. J'attends que les parents d'enfants nettoient un peu tout autour du bâtiment.

Voilà c'est une grande joie pour nous ici et nous la partageons avec vous !
Merci encore et que le Bon Dieu vous accompagne dans vos efforts.

P.Lucas Kobielus SMA- Awandjelo

Comme en témoignent ces photos, la construction des quatre classes du collège de **Dakro-Gare** (diocèse d'Atakpamé au Togo) avance bien sous la vigilance de Patrice Apedo.
La toiture devrait être posée lors du passage de nos amis partis le 4 mars dernier pour le Togo et le Bénin.

A suivre...

(Photos Patrice Apedo)

Ils étaient douze …

au soir de la Pâque, réunis autour de lui.
Ceint du tablier de serviteur, il leur lava les pieds
avant de rompre le pain sans levain et le leur partager,
puis la coupe passa de main en main.

Ils étaient onze, l'un d'eux ayant déserté,
à l'accompagner au jardin de la trahison.
«Veillez» leur dit-il,
c'était l'heure du repos, ils se sont endormis.

Alors commença une longue nuit d'abandon :
désemparés, apeurés, ils ont fui, le laissant seul
livré aux vindictes, à la souffrance,
à la condamnation !
Sur le chemin du Golgotha, il a porté sa croix
lourde de nos erreurs et de nos échecs.

Il n'était plus qu'un, l'ami,
témoin de son dernier cri, debout près de Marie.
Et ce fut la nuit sur toute la terre…

Feu de joie… cris de joie devant la pierre roulée,
en ce jour radieux qui venait de se lever
le silence fut rompu !

Ta Parole, Seigneur, pain de nos routes et vin de nos vies,
joue un chant nouveau pour continuer la marche
sans jamais vraiment savoir jusqu'où cela nous mènera. **F.L.**